

# NUCLÉAIRE IRANIEN

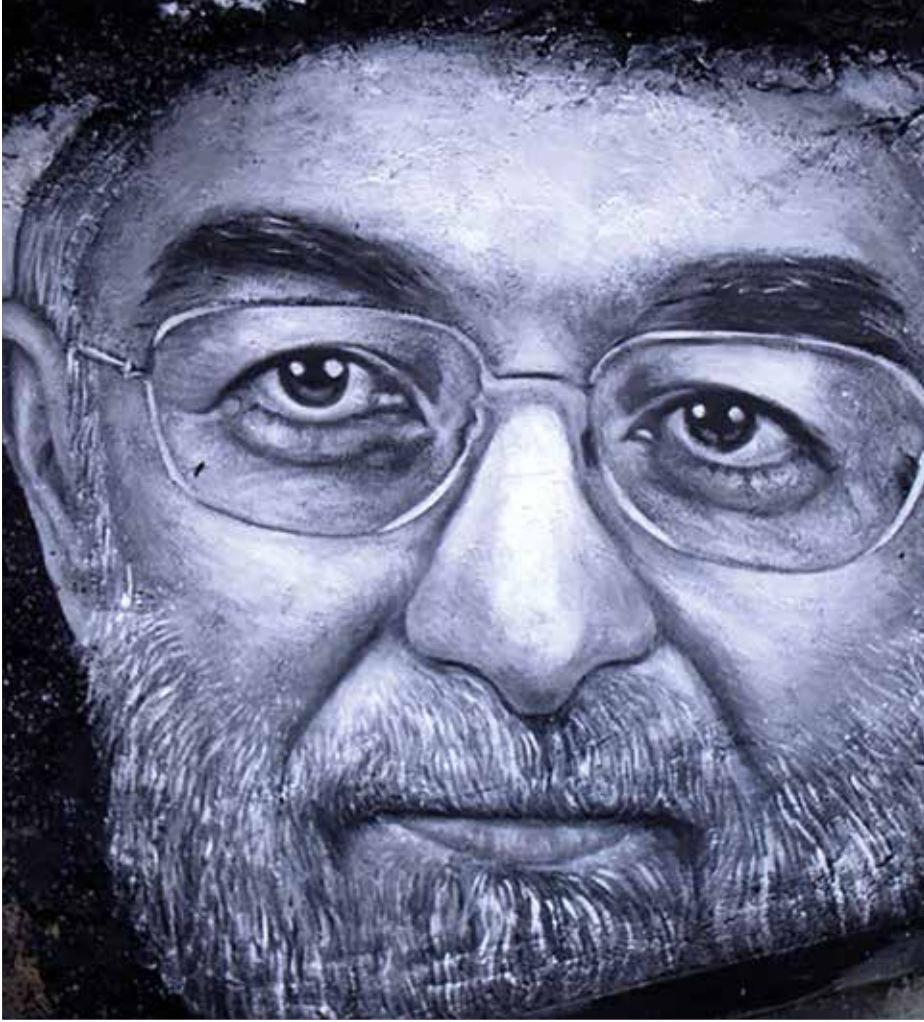
## THE IRANIAN NUCLEAR ISSUE

### LA FIN D'UN MARATHON DIPLOMATIQUE THE END OF A DIPLOMATIC MARATHON

Propos recueillis par Sandra WOLMER

DOUZE ANS ! C'EST LE TEMPS QU'IL AURA FALLU AVANT DE VOIR L'IRAN ET LES MEMBRES PERMANENTS DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU PLUS L'ALLEMAGNE (LES « 5+1 ») SORTIR LE DOSSIER NUCLÉAIRE IRANIEN DE L'IMPASSE. LE 14 JUILLET DERNIER À VIENNE, CE MARATHON DIPLOMATIQUE PRENAIT PACIFIQUEMENT FIN GRÂCE À LA CONCLUSION D'UN ACCORD. HISTORIQUE ! S'IL INTERDIT LA FABRICATION DE LA BOMBE ATOMIQUE IRANIENNE, INSTAURE DES MÉCANISMES DE VÉRIFICATION ET D'INSPECTION LES PLUS DRASTIQUES EN CONTREPARTIE D'UNE LEVÉE DES SANCTIONS EN VIGUEUR DEPUIS 2006, LE TEXTE NÉGOCIÉ POUR L'ESSENTIEL PAR TÉHÉRAN ET WASHINGTON, SIGNE ÉGALEMENT LE COME-BACK DU GÉANT PERSE DANS L'ARÈNE INTERNATIONALE. UN RETOUR EN GRÂCE ? ÉCLAIRAGES AVEC BARAH MIKAÏL, DIRECTEUR DE RECHERCHE À LA FRIDE, PROFESSEUR ASSOCIÉ À L'UNIVERSITÉ SAINT LOUIS – MADRID.

TWELVE YEARS! THIS IS THE TIME IT TOOK BEFORE SEEING IRAN AND THE PERMANENT MEMBERS OF THE UN SECURITY COUNCIL PLUS GERMANY (THE "5 + 1") FINALLY SUCCEED IN BREAKING THE DEADLOCK SURROUNDING THE IRANIAN NUCLEAR ISSUE. ON 14TH JULY IN VIENNA, THIS DIPLOMATIC MARATHON ENDED WITH THE SIGNING OF AN AGREEMENT - AN HISTORIC EVENT! WHILE IT PROHIBITS THE MANUFACTURE OF THE IRANIAN ATOMIC BOMB AND IMPOSES THE MOST DRASTIC AUDIT AND INSPECTION MECHANISMS IN EXCHANGE FOR A LIFTING OF THE SANCTIONS IN FORCE SINCE 2006, THE TEXT NEGOTIATED MAINLY BY TEHRAN AND WASHINGTON ALSO MARKS THE RETURN OF THE PERSIAN GIANT TO THE INTERNATIONAL SCENE. A COMEBACK? BARAH MIKAIL, DIRECTOR OF RESEARCH FOR FRIDE (FOUNDATION FOR INTERNATIONAL RELATIONS AND FOREIGN DIALOGUE) AND EXTERNAL LECTURER AT SAINT LOUIS UNIVERSITY IN MADRID, SHEDS SOME LIGHT ON THE SUBJECT.



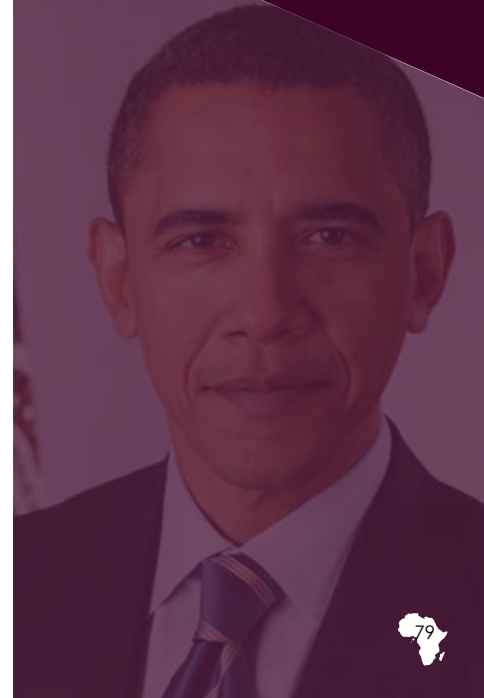
**54 ÉTATS** : L'accord sur le nucléaire iranien a finalement abouti : est-ce que cela tient uniquement à la personnalité des présidents américain et iranien prompts à l'ouverture ? À un assouplissement de la politique intérieure iranienne ? À un changement de contexte régional et international ? À une question d'opportunité économique ? En résumé, pour quoi cet accord est-il intervenu à ce moment précis ?

**Barah Mikaïl (B. M.)** : On ne sait pas encore quels sont les véritables facteurs qui ont permis aux négociations sur le nucléaire iranien d'aboutir en l'état actuel des choses. Néanmoins, certains éléments peuvent d'ores et déjà être soulignés. D'un côté, la nature des changements intervenus aux États-Unis et en Iran ces dernières années, avec la fin des ères Bush et Ahmadinejad et l'arrivée de Barack Obama et de Hassan Rouhani à la présidence, a tranché avec le radicalisme et le ton belliqueux qui prévalaient auparavant. De même, la personnalité des négociateurs, surtout côté iranien avec l'exemple du ministre des Affaires étrangères Javad Zarif, a sûrement permis l'instauration d'un meilleur climat de confiance. Enfin, n'oublions pas que l'Iran a accepté des termes sur les conditions de développement de son programme nucléaire qui sont de nature à rassurer ses interlocuteurs. Dans la globalité, les États-Unis voulaient parvenir à un accord avec les Iraniens, des années de tensions et d'animosité n'ayant réglé en rien leur contentieux. Sur le fond, il fallait cependant que cette bonne volonté soit suivie d'un assouplissement côté iranien. Cette conjonction a rendu possible la situation que nous vivons maintenant.

**54 ÉTATS**: An agreement on the Iranian nuclear issue has finally been reached : can this be put down to the personality of both the American and Iranian presidents, who were keen to open the negotiations ? To an easing of Iran's domestic policy? To a change in the regional and international contexts? To a matter of economic opportunism? In short, why hadn't this agreement been reached before ?

**Barah Mikaïl (B. M.)**: As things stand, the real factors that enabled the negotiations on the Iranian nuclear issue are, as yet, unknown. Nevertheless, certain aspects can already be highlighted. On the one hand, there are the changes that have occurred in the United States and Iran in recent years, with the end of the Ahmadinejad and Bush eras and the arrival of Barack Obama and Hassan Rouhani, whose Presidencies are in sharp contrast with the former radicalism and belligerent rhetoric that used to prevail. Similarly, the personality of the negotiators, especially on the Iranian side with the example of the Foreign Affairs Minister, Javad Zarif, was no doubt conducive to fostering a better climate of trust. Finally, we mustn't forget that Iran agreed to terms regarding the development of its nuclear program, which most likely reassured its counterparts. On the whole, the United States wanted to reach an agreement with the Iranians, given that years of tension and animosity hadn't settled their dispute in any way. However, it was really necessary for this good will to be followed by flexibility on the Iranian side. The current situation is the result of this combination

LA RÉINTÉGRATION  
PAR L'IRAN DU  
"GIRON DE  
LA COMMUNAUTÉ  
INTERNATIONALE"  
N'EST PAS  
ENCORE  
ACQUISE,  
MAIS ELLE EST  
TRÈS CLAIEMENT  
ENGAGÉE





**54 ÉTATS :** Suffit-il d'un accord pour passer de la qualité de pays défini comme appartenant comme à l'« Axe du Mal » à nouvel acteur (majeur ?) de la scène internationale ?

**B. M. :** La réintégration par l'Iran du « giron de la communauté internationale » comme le dit l'expression dédiée n'est pas encore acquise, mais elle est très clairement engagée. Il faudra cependant voir comment les termes de cet accord seront respectés, et comment les orientations politiques et stratégiques de l'Iran s'accommoderont des attentes de l'ensemble des membres permanents du Conseil de sécurité, pour parapher ce fait. L'Iran ne fait plus partie de l'Axe du Mal depuis le départ de l'ancien président George Bush du pouvoir ; cette qualification était en effet d'ordre rhétorique, non juridique. Mais le fait pour l'Iran de devenir un acteur majeur dépendra de la manière par laquelle Téhéran développera ses moyens et ses politiques et renforcera son pouvoir économique. Force est cependant de constater que tout indique que, à travers cet accord, l'Iran va pouvoir renforcer sa stature aux niveaux régional comme international.

**54 ÉTATS :** Arc chiite versus communauté sunnite : pertinence de la question vis-à-vis de l'accord ?

**B. M. :** La mise en opposition de deux mondes, l'un chiite, l'autre sunnite, me semble être pour l'essentiel une vue de l'esprit. Les Iraniens comptent sur des alliances politiques plutôt que sur des alliances basées sur les affiliations confessionnelles. Ils sont certes alliés avec le Hezbollah libanais chiite ou les Forces de mobilisation populaire en Irak, également une formation à majorité chiite. Mais ils ont aussi, ou ont eu suivant le cas, des relations avec le Jihad islamique et le Hamas palestinien, tous deux sunnites. Il n'y a donc pas d'arc chiite *stricto sensu*. Du côté des pays arabes, certains d'entre eux promeuvent des alliances amenées à contrer l'Iran qu'ils voient comme fer de lance d'un « monde chiite », comme pour l'Arabie Saoudite à la stratégie de laquelle s'est jointe notamment la Jordanie. Mais leurs alliances restent motivées par le politique, non le confessionnel. Ainsi, la mise en opposition de deux mondes, l'un sunnite, l'autre chiite, ne me paraît pas pertinente. Par contre, l'instrumentalisation du religieux au profit d'objectifs politiques et stratégiques est un fait. Cette situation est dangereuse en ce sens qu'elle peut contribuer à la radicalisation et au repli de certaines populations sur des bases confessionnelles.

**54 ÉTATS:** Is an agreement enough for a country, which was considered as being part of the Axis of Evil, to become a new (major ?) player on the international scene ?

**B. M.:** The reintegration of Iran into the international community is yet to come, but it is very clearly under way. However, before any ratification, it remains to be seen if the terms of the agreement will be respected and whether Iran's political and strategic moves meet the expectations of all the permanent members of the Security Council. With the departure of the former President, George Bush, Iran was no longer considered as part of the Axis of Evil; indeed, this description was purely rhetorical, not legal. But the fact that Iran could become a major player will depend on the manner in which Tehran develops its resources and policies and strengthens its political and economic power. It is obvious, however, that everything indicates, under the terms of this agreement, that Iran will be able to enhance its stature on both regional and international levels.

**54 ÉTATS: The Shiite Arc versus the Sunni community: is this point relevant as far as the agreement is concerned ?**

**B. M.:** In my opinion, placing two worlds, one Shiite, the other Sunni, in opposition with each other is mainly a figment of the imagination. The Iranians rely on political alliances rather than those based on sectarian affiliations. They are certainly allies with the Lebanese Shiite Hezbollah or the Popular Mobilization Forces in Iraq, which is also an organisation with a Shiite majority. But they also have, or have had as appropriate, relations with the Palestinian Islamic Jihad and Hamas, both Sunnis. So, strictly speaking, there is no Shiite Arc. As for the Arab countries, some of them are promoting alliances in the aim of countering Iran, which they see as the spearhead of a "Shiite world," as is the case for Saudi Arabia with the strategy to which notably Jordan has adhered. But their alliances are motivated by politics, not faith. So, placing two worlds, one Sunni and the other Shiite, in opposition with each other does not seem relevant to me. On the other hand, religious manipulation in favour of political and strategic objectives is a fact. This situation is dangerous in that it can contribute to the radicalisation and decline of certain populations on a religious basis.

IL EST EXAGÉRÉ  
DE PENSER QUE  
L'IRAN POURRAIT  
SE TRANSFORMER  
EN ACTEUR  
DÉTERMINANT  
DU JOUR AU LENDEMAIN

**54 ÉTATS :** Comment expliquer que l'Iran puisse être perçu comme un élément déstabilisateur ?

**B. M. :** L'Iran est largement impliqué dans des conflits importants du Moyen-Orient. En témoignent, entre autres, ses soutiens au régime de Bachar al-Assad en Syrie, aux Forces de mobilisation populaire en Irak, et bien sûr au Hezbollah au Liban. Ce soutien se fait donc à des forces peu en odeur de sainteté auprès de beaucoup de gouvernements occidentaux. En ce sens, la nature des alliances régionales de l'Iran paraît s'inscrire en faux avec ce que souhaiteraient beaucoup de pays occidentaux, les États-Unis en tête, pour la région. C'est pourquoi on accuse souvent Téhéran de déstabiliser la région.

**54 ÉTATS :** Quel va être le basculement des alliances au niveau régional ? Doit-on s'attendre à une rivalité Arabie Saoudite/Iran exacerbée ? Comment les monarchies pétrolières perçoivent-elles la réapparition de l'Iran ?

**B. M. :** Il est trop tôt pour déterminer la nature par laquelle les alliances régionales évolueront. Il est exagéré de penser que l'Iran pourrait se transformer en acteur déterminant du jour au lendemain. Les problèmes économiques de l'Iran, le temps que devrait prendre la levée officielle des sanctions, et le fait que l'Iran ait beaucoup à faire sur le plan interne dans un contexte de désaccords fréquents entre différentes factions politiques, fait que son ascension régionale prendra du temps. Mais, à terme, il me paraît assez clair que l'Iran va renforcer ses capacités régionales. La majorité des monarchies pétrolières ne voit pas cela d'un œil favorable, c'est le moins que l'on puisse dire. C'est pourquoi une forme d'alliance sacrée semble être en train de s'installer entre elles, au nom de la défense de leurs intérêts et de leur intégrité territoriale. Pour premier effet, on voit déjà que les dépenses militaires moyennes de ces pays sont en claire augmentation.

**54 ÉTATS :** Peut-on véritablement parler d'un retour en grâce de l'Iran sur la scène internationale ?

**B. M. :** Il est encore trop tôt pour parler d'un retour en grâce de l'Iran sur la scène internationale, mais celui-ci est en gestation. Il faudra juste voir s'il prendra plutôt deux ou plutôt vingt ans. Mais, au-delà des symboles, le fait pour beaucoup de compagnies, occidentales comme non occidentales, d'être dès à présent sur les starting-blocks aux fins de profiter des opportunités d'investissement qui vont s'ouvrir, montre que l'Iran a d'ores et déjà opéré un retour en grâce sur la scène internationale économique.

**54 ÉTATS:** How would you explain the fact that Iran can be considered as a destabilizing element?

**B. M.:** Iran is heavily involved in major conflicts in the Middle East ; as demonstrated by its support, among others, to Bashar al-Assad's regime in Syria, the Popular Mobilization Forces in Iraq, and, of course, Hezbollah in Lebanon. Consequently, this kind of military support is not well looked upon by many Western governments. For this reason, the nature of Iran's regional alliances seems to take issue with what many Western countries, led by the United States, have in mind for the region. That is why Tehran is often accused of destabilizing the region

**54 ÉTATS :** What sort of alliance shifting can be expected on a regional level ? Can we expect the Saudi Arabia/Iran rivalry to flare up ? How do the oil monarchies look upon the resurgence of Iran ?

**B. M. :** It is too early to comment on how regional alliances will develop. It is an exaggeration to think that Iran could become a key player overnight. Taking into account Iran's economic problems, the time it takes for the sanctions to be officially lifted and the fact that Iran has much to do on an internal level against a background of frequent clashes between different political factions, its regional ascension will take some time. But, ultimately, it seems pretty clear to me that Iran will strengthen its regional influence. The fact that the majority of the oil monarchies take a dim view of this is the least we can say. That is why a sort of sacred alliance between them seems to be in the making in order to safeguard their interests and territorial integrity. The first consequence we are witnessing is the significant increase in these countries' average military expenditure.

**54 ÉTATS :** Can we really speak of an Iranian comeback on the international scene ?

**B. M. :** It is too early to speak of an Iranian comeback on the international scene, but it is in the making. It remains to be seen if it will take two or twenty years. But, beyond the symbols, the fact that many companies, be them Western or non-Western, are already on the starting blocks in order to take advantage of new investment opportunities, shows that Iran has already made a comeback on the international scene.

Translation from French :  
Susan Allen Maurin